Corporate & Investment Banking

CREDIT SUISSE

Estimations de l'évolution du cours des devises – Résultats de l'enquête clients 2019

Publication de l’étude sur les devises

04
Estimations du responsable de secteur d’activité

08
Enquête Credit Suisse auprès de la clientèle entreprises

12
Risques

13
Prévisions du Credit Suisse pour 2019

16
Ronda AG

18
Walter Matter SA

20
Rieter Management AG

22
Optimisez votre position en liquidités

23
Une combinaison intelligente – idée de couverture pour 2019

24
SVC portrait

26
Pour une gestion des devises réussie

Mesdames, Messieurs,

En 2018, le franc suisse s’est de nouveau retrouvé sous le feu des projecteurs. Au début de cette année, l’euro s’est apprécié, stimulé par des prévisions optimistes de normalisation monétaire par la Banque centrale européenne (BCE) et de bonnes perspectives de croissance. Le 19 avril, le cours EUR/CHF a atteint le seuil de 1.20 pour la première fois depuis plus de trois ans, c’est-à-dire depuis l’abandon du cours plancher par la Banque nationale suisse (BNS). Dans l’intervalle, les entreprises suisses exportatrices ont pu respirer. Néanmoins, les incertitudes politiques en Italie ont accru la volatilité et déclenché un nouveau mouvement de fuite vers le franc suisse. En l’espace de quelques jours, le cours EUR/CHF a chuté de plus de 5%.

Les fluctuations du marché des changes peuvent être imprévisibles, comme les dernières années l’ont clairement démontré. Les changements de politique monétaire, les incertitudes politiques et géopolitiques ainsi que des prises de position unilatérales ont été en partie la cause de grandes distorsions sur les marchés. Une couverture des risques de change ciblée aide les entreprises à améliorer la sécurité au niveau de la planification et à se concentrer sur leur cœur de métier. En recourant à des produits de couverture classiques ou à des produits d’optimisation innovants, celles-ci peuvent réduire les risques et exploiter des opportunités.

En plus de la gestion des risques de transaction, le Credit Suisse propose également des solutions en matière de risques de change dans le cadre d’opérations stratégiques. Des montants élevés et des incertitudes peuvent constituer des défis de taille, et pas seulement en période d’importante volatilité. Souvent, les instruments classiques comme les opérations à terme ou les options sur devises ne permettent pas d’atteindre les objectifs visés. C’est pourquoi le Credit Suisse vous propose le Deal Contingent Hedging, une formule de couverture innovante tenant compte des éventuelles incertitudes.

Le Credit Suisse vous offre des solutions novatrices dans le domaine du négoce des devises, ainsi qu’une large gamme de produits. Nos spécialistes basés à Bâle, Genève, St-Gall, Lugano et Zurich se tiennent à votre disposition pour répondre à toutes vos questions en rapport avec le marché des changes.

Nous espérons que les résultats de notre troisième enquête sur les attentes des entreprises suisses en matière de devises ainsi que les interviews captivantes de clients vous procureront des informations intéressantes pour votre activité.

Je vous souhaite une agréable lecture.

Didier Denat
Responsable Corporate & Investment Banking

Rendez-nous visite sur Internet à l’adresse credit-suisse.com/devises.

Estimations du responsable de secteur d’activité

Interviewer

Leif Woodtly, responsable FX Sales
Au Credit Suisse depuis 1992, Leif Woodtly a occupé différents postes dans les activités de négoce. Depuis 2013, il est responsable des devises pour la clientèle entreprises en Suisse.

Personnes interviewées

Andreas Gerber, responsable PME Suisse
Entré en fonction au Credit Suisse en 1989, Andreas Gerber dirige les Affaires PME Suisse depuis avril 2015. Dans le cadre de sa carrière professionnelle, il a été amené à suivre des clients importants cotés en bourse, à exercer des fonctions dirigeantes dans les Affaires clientèle entreprises jusqu’à prendre la tête de la région Mittelland pour les PME en 2006. En septembre 2010, Andreas Gerber a rejoint Zurich, où il a géré pendant quatre ans les Affaires clientèle entreprises de la région Zurich et Schaffhouse. Depuis 2017, il est en outre président du Swiss Venture Club (SVC), premier réseau d’entrepreneurs de Suisse. Andreas Gerber est titulaire d’un diplôme d’économiste d’entreprise HES et a effectué l’Executive Program du Swiss Finance Institute à Zurich ainsi qu’à la Tuck School of Business du Dartmouth College à Hanover (États-Unis).

Herbert Plank, responsable Trade Finance
Herbert Plank (né en 1966) est entré au Credit Suisse en 1984. Depuis septembre 2015, il dirige le Trade Finance avec des équipes à Zurich, Genève, Lugano et Wroclaw. Au cours de sa carrière, il a travaillé pour Large Swiss Corporates et, en 1991, a fait partie de l’équipe fondatrice de Commodity Trade Finance à Zurich. En 1996/1997, il a rejoint l’équipe Commodity à Londres et, à partir de 1998, a pris les rênes d’une Commodity Trader Unit et créé l’Eastern European Desk à Zurich. En 2002, il a été nommé responsable des Generic Trade Finance Services, puis également responsable du Syndication Desk en 2009. En septembre 2012, il a pris la tête de l’Export Finance, du Structured Trade Finance et du Commodity Project Finance. En 2016, il a été nommé responsable Corporate Solutions (Leasing, Factoring, ESOS, Payments et Regulatory Office Service) et a intégré l’Export Finance, le Structured Trade Finance et le Commodity Project Finance dans ce nouveau département.

Albert Angehrn, responsable LSC Suisse
Albert Angehrn a rejoint le Credit Suisse en octobre 1984 en tant que Commercial Banking Trainee. Il a suivi l’enseignement de la Credit Suisse International Bankers School à New York et du Global Program for Management Development de l’IESE University of Navarra.
Au cours de sa carrière au Credit Suisse, il a occupé les fonctions les plus diverses dont: Relationship Manager pour des entreprises Fortune 500 aux États-Unis, responsable de l’équipe Structured Finance à Zurich ou responsable du Credit Desk Europe, Middle East, Africa et de Trade Finance au niveau mondial. En 2003, il a pris la direction des affaires Large Swiss Corporates Suisse.

Questions à Andreas Gerber, responsable PME

Quelle est l'importance de la couverture des risques de change pour vous et vos clients?
Les PME suisses sont très axées sur l'exportation – que ce soit vers l'Europe, les États-Unis ou d'autres pays – et donc étroitement liées aux marchés étrangers. De ce fait, la Suisse compte parmi les rares pays où même les petites et moyennes entreprises sont exposées à des risques de change considérables.

J'estime que bien plus de la moitié des PME se couvrent contre les risques de change (du moins partiellement). Cela montre à quel point un tel hedging est essentiel au quotidien, tant pour les clients que pour le Credit Suisse.

Quel a été l'instrument de change préféré de vos clients l'année dernière et y aura-t-il de nouvelles offres en 2019?
Les opérations au comptant et à terme font certainement partie des solutions les plus répandues parmi nos clients. Néanmoins, nous constatons de plus en plus un intérêt non seulement pour les couvertures de base mais aussi pour les couvertures avancées et les stratégies de surperformance. Dans le contexte de taux actuel, les clients disposant de liquidités excédentaires sont très intéressés par les placements double-monnaie.

Questions à Herbert Plank, responsable Trade Finance

Le négoce du renminbi, la monnaie chinoise, reste soumis à des restrictions, mais gagne en importance. Selon vous, le dollar US demeurera-t-il la monnaie de négoce dominante et, si oui, pour quelles raisons?
À mon avis, le dollar US n'est pas près de perdre sa position dominante. Bien sûr, on observe sans cesse des tentatives d'exécuter plus de transactions dans d'autres monnaies. Mais la situation politique et économique dans les pays d'autres grandes devises fait souvent obstacle. Quant aux cryptomonnaies, on peut avoir de sérieux doutes sur leur capacité à s'imposer en raison du vide juridique et de leur négociabilité très limitée.

D'après vous, comment les prix des matières premières évolueront-ils à l'avenir?
De nos jours, les prix des matières premières sont influencés par d'innombrables facteurs difficilement prévisibles. Pour nous, un indicateur majeur est le développement de l'économie mondiale. Actuellement, la situation géopolitique rend encore plus difficile d'évaluer la future tendance. Sans oublier que les frais de transport ont également une forte incidence sur les prix.

Questions à Albert Angehrn, responsable Large Swiss Corporates

Quelles répercussions la vigueur du franc a-t-elle eu ou a-t-elle actuellement sur vos clients?
La vigueur du franc se répercute sur les clients à plusieurs niveaux. Elle touche en particulier le bilan, c'est-à-dire qu'elle influe sur les fonds propres ainsi que sur la gestion des actifs et des passifs. Lors de certaines transactions, comme des acquisitions à l'étranger, un franc suisse fort peut tout à fait avoir un effet positif, sous réserve que l'achat de devises et l'exécution soient couverts. Il constitue également un atout lors de l'achat de marchandises, à condition que les effets ne soient pas annulés par la vente du produit final à l'étranger. Le sujet nous concerne donc tous d'une façon ou d'une autre et doit absolument être traité, car la vitesse des fluctuations monétaires exige une réaction immédiate. Mieux nous connaissons les intentions et les besoins du client, plus nous pouvons l'aborder et le conseiller de façon ciblée.

Comment le Credit Suisse se distingue-t-il de la concurrence dans votre domaine?
Selon moi, nous nous distinguons par notre orientation clientèle et la qualité de notre service. Outre les produits standard, nous proposons toujours des produits exceptionnels comme Deal Contingent Hedging. Par conséquent, en plus de faire des efforts supplémentaires, nous disposons d'une unique selling proposition. Nous dégageons ainsi un avantage concurrentiel clair.

Euro-scepticisme largement répandu

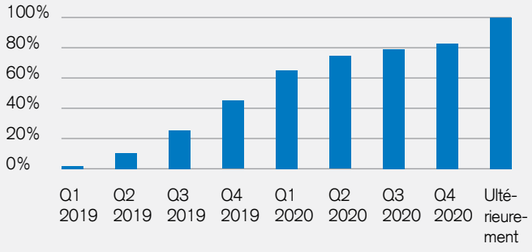
Les clients entreprises que nous avons interrogés tendent à prévoir une dégradation de la croissance économique en Suisse et près de la moitié anticipent une hausse des taux de la BNS au plus tard au quatrième trimestre 2019. En ce qui concerne l'évolution de l'euro, ils restent critiques et tablent sur un rapport EUR/CHF à 1.15 jusqu'à fin 2019. Ils s'attendent en effet à observer les principaux risques politiques en Europe, notamment en Italie.

760 clients entreprises du Credit Suisse ont été interrogés
Pour la troisième année consécutive, nous avons demandé à nos clients entreprises leur avis sur une sélection de thèmes susceptibles d'influencer l'économie mondiale, la politique des banques centrales, et par conséquent l'évolution des taux de change. Au total, quelque 760 entreprises ont participé, allant de l'entreprise individuelle avec un chiffre d'affaires annuel de quelques centaines de milliers de francs au grand groupe de plus de 1000 collaborateurs pesant plus d'un milliard de francs de chiffre d'affaires. La grande majorité possèdent des liens économiques très forts avec l'étranger – seul un sixième d'entre elles opèrent exclusivement en Suisse. Environ la moitié des participants proviennent de l'industrie, les autres des services ou des deux secteurs.

Près de la moitié anticipent une mesure de la BNS sur les taux d'intérêt en 2019
Pour 2019, la plupart des participants à l'enquête (58%) estiment que la croissance économique de la Suisse évoluera dans la même fourchette que l'année passée. Les autres entreprises tablent plutôt sur un ralentissement (32%) que sur une accélération de la croissance (10%), ce qui est globalement en phase avec notre opinion et celle d'autres observateurs du marché (voir chapitre suivant). En outre, un peu moins de la moitié des clients entreprises interrogés estiment que la Banque nationale suisse (BNS) resserrera la vis monétaire d'ici à fin 2019 au plus tard, pour la première fois depuis l'automne 2007 (cf. illustration). La BNS a annoncé en décembre 2018, dans le cadre de son évaluation de la situation monétaire, qu'elle maintenait pour l'heure sa politique monétaire expansionniste et laissait ses taux inchangés.

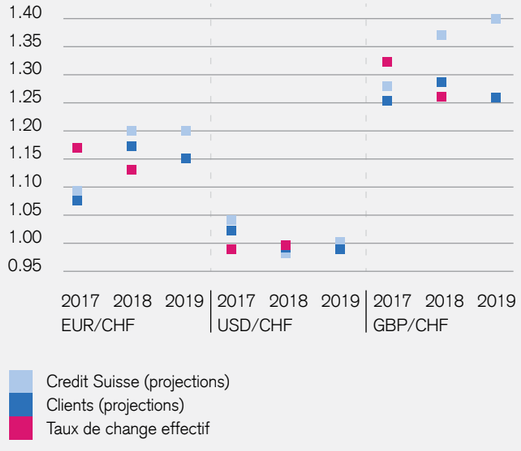
Les entreprises ne s'attendent pas à une appréciation de l'euro
Les résultats de l'enquête des années précédentes montraient déjà que les entreprises n'anticipaient pas une forte reprise en Europe, et donc pas non plus de renforcement de l'euro (cf. illustration). Pour fin 2019, elles tablent en moyenne sur un rapport EUR/CHF à 1.15 (prévision CS: 1.20). Pour les couples USD/CHF et GBP/CHF, les prévisions des participants à l'enquête se situent à 0.99 et 1.26 (chiffres CS: 1.00 et 1.40). Les prévisions de change des entreprises interrogées ne se distinguent par ailleurs guère lors de l'examen de la branche, de l'activité du commerce extérieur (exportations/importations) ou de la taille de l'entreprise. Il en va autrement pour les cours de change qui sont pris en considération pour le budget annuel. Ici, les exportateurs établissent leurs budgets avec un franc nettement plus fort que les entreprises tournées vers les importations. La plupart des participants à l'enquête semblent donc intégrer une certaine marge de sécurité, comme les années précédentes.

Près de la moitié anticipent une mesure de la BNS sur les taux d'intérêt en 2019
«Quand attendez-vous au plus tard la première hausse des taux de la Banque nationale suisse?», parts cumulées en %



Source: enquête Credit Suisse 2018 auprès de la clientèle entreprises

Scepticisme des clients concernant la paire EUR/CHF
Pronostics de taux de change et cours de change effectifs pour la fin de l'année (moyenne de décembre)



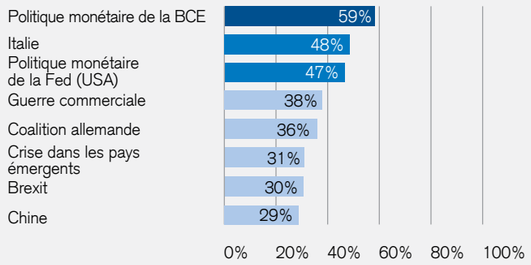
Source: enquêtes 2016-2018 auprès de la clientèle entreprises

Évaluation des risques économiques et politiques
En tant que «havre de sécurité», le franc suisse subit une pression à la hausse considérable, notamment dans les périodes d'incertitude politique ou économique. Selon les entreprises interrogées, ce sont les décisions de politique monétaire des banques centrales étrangères telles que la BCE ou la Fed qui devraient dans certains cas avoir la plus forte influence sur l'évolution du franc. Elles jugent l'endettement des ménages en Italie comme le principal risque hors politique monétaire, et considèrent l'influence des négociations actuelles sur le Brexit ainsi que le ralentissement de la croissance chinoise qui se profile comme les plus faibles risques.

Monnaies de décompte
Pour les entreprises interrogées, l'achat et la vente de marchandises et de services en devises figurent à l'ordre du jour. Par nature, les risques de change pour les importateurs viennent au premier plan dans les contrats d'achat, qui sont rédigés à 71% en monnaies étrangères tandis que la majorité des ventes sont réalisées en CHF. Chez les exportateurs, outre les ventes (72%), les achats (57%) sont également réalisés en majorité en monnaies étrangères – principalement en EUR et en USD. Cela reflète certainement le fait que leurs intrants proviennent majoritairement de l'étranger. Ainsi, la part de la «couverture naturelle des risques de change» est nettement plus élevée chez les exportateurs.

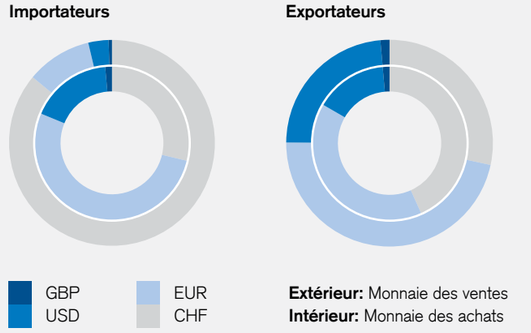
Couverture des risques de change
Parmi les entreprises avec une part d'au moins 20% en EUR (monnaie d'achat ou de vente), 27% se couvrent contre les risques de change au moyen d'instruments financiers, tandis que près d'un tiers y renoncent entièrement. Concernant les entreprises exposées à l'USD, la part de couverture est nettement plus élevée. Cela s'explique dans de nombreux cas par le fait que ces entreprises n'achètent pas dans la même monnaie qu'elles vendent, et ne profitent donc pas d'une «couverture naturelle du risque de change» (voir ci-dessus).

La politique monétaire et les risques de l'UE influencent le franc suisse
«Quelle est la probabilité que les aspects suivants influencent le franc suisse?», valeurs moyennes



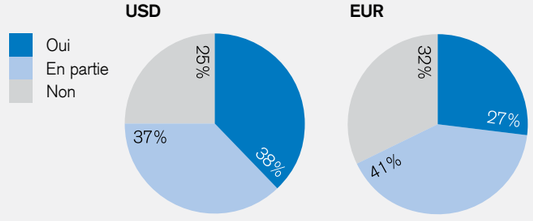
Source: enquête Credit Suisse 2018 auprès de la clientèle entreprises

Les exportateurs sont souvent «naturellement couverts»
Part des monnaies sélectionnées dans le volume d'achat ou de vente



Source: enquête Credit Suisse 2018 auprès de la clientèle entreprises

Les transactions en USD sont plus fréquemment couvertes
«Couvrez-vous vos risques de change?» Réponses des entreprises avec au moins 20% d'exposition dans la devise correspondante



Source: enquête Credit Suisse 2018 auprès de la clientèle entreprises

Tests de résistance pour l'économie mondiale

Nos prévisions Credit Suisse House View pour l'économie mondiale sont assez optimistes malgré certains risques. Notre pronostic repose sur les analyses politiques suivantes.

Situation politique plus tranquille en Europe
Nous partons du principe que les troubles politiques vont quelque peu s'apaiser en Europe. La sortie du Royaume-Uni de l'Union européenne (UE), envisagée pour le 29 mars 2019, ne devrait pas avoir de conséquences graves pour les deux parties si un processus approprié est appliqué. En Allemagne, la poursuite de la réorientation politique n'a guère entraîné d'instabilité politique car les partis des extrêmes n'ont qu'une influence limitée. Nous estimons que l'Italie et l'UE finiront par arriver à un compromis sur la question du déficit budgétaire du pays, consolidant ainsi le maintien du pays dans l'Union économique et monétaire.

La flexibilité de la Chine réduit les conséquences du conflit commercial
La politique commerciale des États-Unis met la Chine sous pression. La position américaine pourrait encore se durcir alors que le pays a récemment renégocié les accords commerciaux avec le Mexique, le Canada et la Corée du Sud, et maintenant que les tensions commerciales avec l'Europe s'apaisent. La patience chinoise pourrait donc à nouveau être mise à l'épreuve. Si les responsables politiques se montrent prudents comme en 2018, les risques d'instabilité resteront selon nous limités, et l'expansion pourra se poursuivre. Une politique extérieure ou monétaire agressive et une nette progression de l'octroi de prêts auraient toutefois un effet déstabilisant.

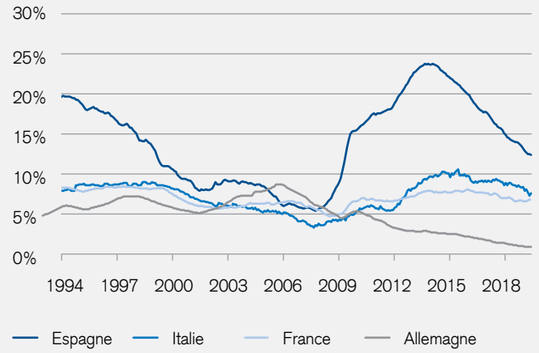
Hausse de l'endettement aux États-Unis
Le déséquilibre budgétaire aux États-Unis est plus élevé que lors des phases d'expansion précédentes. Juste avant la récession de 2001, le budget fédéral américain avait atteint un excédent de plus de 2,5% du PIB, alors que le déficit de mi-2007 s'élevait à un peu plus de 1% du PIB. En dépit d'une expansion qui a duré près de dix ans, le solde négatif se chiffre actuellement à environ 4% du PIB. Le déficit et donc l'endettement continuent d'augmenter. Par conséquent, une forte hausse des taux d'intérêt aurait des répercussions significatives sur les charges d'intérêts. Cependant, une défaillance de paiement totale du gouvernement des États-Unis demeure hautement improbable car, en cas d'urgence, la banque centrale américaine (Fed) intervient en tant que prêteur ultime (lender of last resort). Pourtant, il faut avoir à l'esprit qu'une politique monétaire plus accommodante de la part de la Fed pourrait renforcer à nouveau les risques d'inflation.

Plus de pays émergents forts que faibles
La vulnérabilité des marchés émergents à une hausse des taux d'intérêt ou du dollar nous paraît très limitée. Toutefois, certains pays tels que l'Argentine, la Turquie et l'Afrique du Sud affichent une dépendance importante vis-à-vis des épargnants étrangers. Les déséquilibres externes dans de grands pays comme le Brésil, le Mexique et l'Indonésie se révèlent cependant moins graves. Par comparaison avec les années 1990, la situation s'est considérablement améliorée. Des pays qui avaient subi des crises importantes à l'époque, notamment la Thaïlande et la Malaisie, ont sensiblement amélioré leur balance. Mais dans la plupart des pays, la discipline budgétaire s'est dégradée dans une certaine mesure.

Europe
La situation sur le marché du travail européen s'est encore améliorée récemment, ce qui devrait continuer à soutenir la consommation privée l'année prochaine. En effet, la consommation – probablement solide – devrait également contribuer à contenir le ralentissement de la croissance dans la zone euro en 2019, malgré une baisse de l'activité du commerce extérieur. Étant donné qu'une première hausse des taux de la Banque centrale européenne (BCE) est à prévoir pour le second semestre 2019 au plus tôt, l'euro s'appréciera tout au plus de manière modérée, ce qui devrait également profiter aux exportateurs.

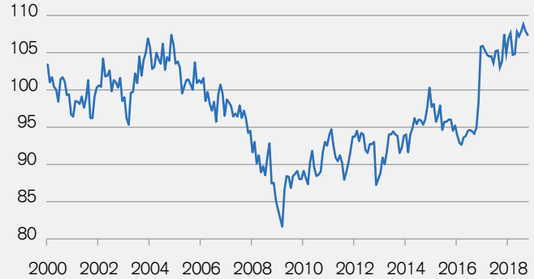
États-Unis
La poursuite des disputes commerciales entre les deux principales économies ne semblent pas affecter le moral des entreprises américaines: l'indicateur de la marche des affaires mesuré auprès des petites et moyennes entreprises (PME) américaines se situe actuellement à son plus haut niveau depuis 2005. Alors que les investissements des entreprises aux États-Unis devraient encore bien progresser en 2019 du fait du sentiment positif, les investissements dans la construction devraient reculer car les frais de construction et de financement vont être gonflés par la hausse des coûts salariaux et les relèvements successifs des taux d'intérêt par la Réserve fédérale américaine.

Amélioration continue sur le marché du travail
Taux de chômage en %, désaisonnalisé



Source: L'office de statistique de l'Union européenne (Eurostat), Credit Suisse

Maintien de l'optimisme des PME aux États-Unis
Indicateur de la marche des affaires des PME aux États-Unis



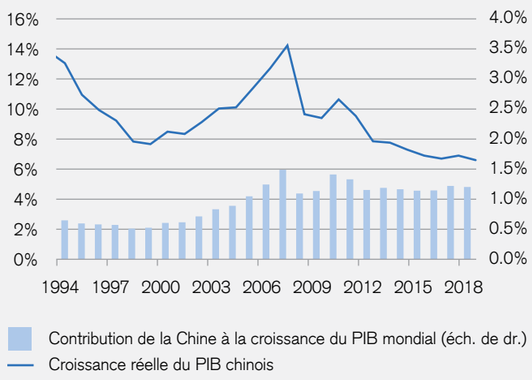
Source: Datastream, Credit Suisse

Prévisions du Credit Suisse pour 2019

Chine
La Chine connaîtra probablement encore un léger ralentissement de la croissance en 2019. L'endettement élevé lié à l'immobilier, et le service de la dette en découlant, devraient peser sur les dépenses de consommation alors que la croissance des dépenses d'investissement restera probablement modérée. Cependant, la banque centrale devrait compenser les effets négatifs des droits de douane américains au moyen de stimulations du crédit et de dépréciations monétaires «artificielles». La contribution de la Chine à la croissance mondiale devrait rester considérable dans le futur proche.

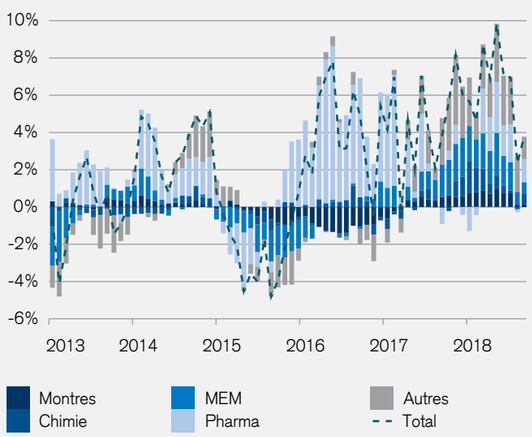
Suisse
L'économie suisse progressera de 1,7% en 2019, donc moins vite qu'en 2018, avec la consommation privée comme principal moteur. L'embellie sur le marché du travail en général et le recul du chômage en particulier devraient favoriser le climat de consommation. En revanche, la croissance des exportations devrait continuer à faiblir, et la hausse des investissements d'équipement va probablement ralentir aussi compte tenu de la faible dynamique des exportations. Concernant les investissements dans le bâtiment, nous anticipons également une croissance plus morose pour l'année à venir, car l'offre excédentaire sur le marché du logement locatif gagne en importance et les carnets de commandes sont de moins en moins remplis.

La contribution chinoise à la croissance reste importante
Croissance réelle du PIB de la Chine en % et contribution chinoise à la croissance du PIB mondial en points de pourcentage, corrigé du pouvoir d'achat.



Source: Banque mondiale, Credit Suisse; 2018: estimation du Credit Suisse

Faible contribution des secteurs cycliques à l'exportation
Croissance nominale des exportations (en %) et contribution par branches (en points de pourcentage) en Suisse (moyenne mobile sur 3 mois, par rapport à l'année précédente)

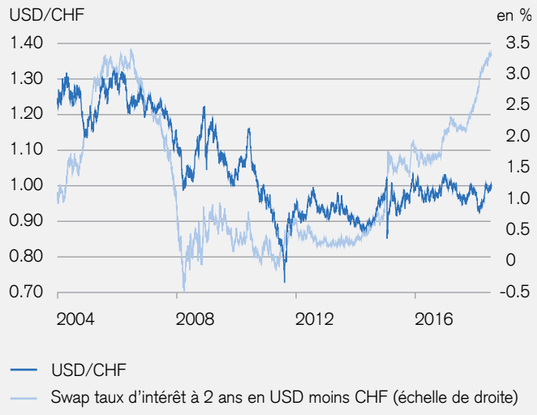


Source: Administration fédérale des douanes, Credit Suisse

Taux de change USD/CHF
Malgré différents foyers de troubles politiques, le CHF n'a guère progressé récemment par rapport à l'USD. Pour autant que les risques restent modérés dans les mois à venir, ce que nous anticipons, cette relative stabilité devrait se poursuivre. Étant donné que l'économie américaine continue de progresser fortement et que les États-Unis profitent toujours d'un net avantage de taux, des gains de cours plus importants du CHF par rapport à l'USD nous semblent improbables. Ainsi, nous attendons un rapport de change USD/CHF à trois mois dans une fourchette située autour de 0.99. Sur douze mois, la paire de monnaies devrait atteindre la parité.

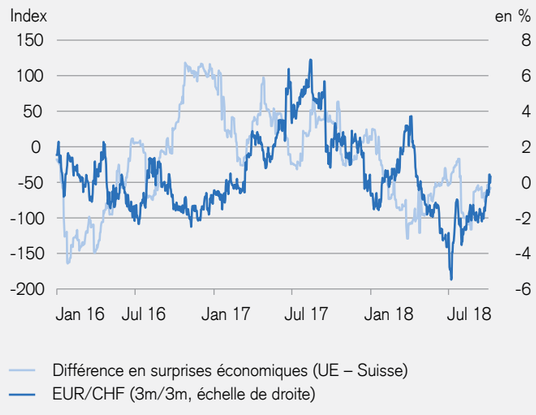
Taux de change EUR/CHF
Après l'appréciation du CHF durant l'été, la Banque nationale suisse (BNS) a clairement indiqué dans sa communication que la hausse avait potentiellement été excessive. Au vu de la persistance des risques politiques dans la zone euro, le CHF pourrait subir des pressions à la hausse au moins ponctuelles. En revanche, l'amélioration des données économiques donnerait un coup de pouce à l'euro. De notre point de vue, les risques pour le rapport EUR/CHF semblent ainsi équilibrés aux niveaux actuels. Notre prévision pour la paire EUR/CHF sur les trois prochains mois s'établit à 1.14, un niveau de 1.20 semble réaliste sur douze mois.

Le rapport USD/CHF ne suit pas le différentiel d'intérêt actuellement



Source: Datastream, Credit Suisse

L'amélioration des données économiques devrait soutenir la parité EUR/CHF



Source: Datastream, Credit Suisse

“Nous ne voulons pas spéculer sur les devises mais optimiser.

Même pour les PME qui ne réalisent qu’une petite partie de leur chiffre d’affaires en monnaies étrangères, la gestion des devises est importante, par exemple pour vendre l’excédent de monnaie étrangère.

Ronda propose des mouvements d’horlogerie sur le marché mondial. La production et la vente s’effectuent en grande partie en Suisse – et en francs suisses. Cependant, deux des cinq sociétés affiliées de l’entreprise se trouvent en Asie.

Couvrez-vous vos risques de change?
Dominik Schneider: Nous ne les couvrons pas au sens classique du terme, car nous n’avons guère de besoins dans ce sens. Nous générons seulement près de 30% de nos revenus en monnaies étrangères. Concernant les dépenses, les devises représentent 20%. Et nous voulons vendre le surplus de façon optimale. Nous voulons détenir nos liquidités en francs suisses.

Quels produits de couverture utilisez-vous?
Dominik Schneider: nous optimisons les transactions du dollar au franc suisse au moyen de Ratio Knock-Out Forwards (RKOF). En outre, nous détenons actuellement une partie de nos liquidités dans des placements double-monnaie car, en francs suisses, nous devrions payer pour placer de l’argent à cause des taux d’intérêt négatifs.

Quelles expériences avez-vous faites dans ce domaine?
Dominik Schneider: les instruments nous conviennent. Ce sont des solutions que je comprends, qui ne sont pas trop complexes. L’important, pour nous, c’est la continuité. Nous ne voulons pas spéculer sur les devises mais optimiser. Ce que permettent ces solutions. En outre, l’équilibre entre l’optimisation et le risque résiduel nous convient.

Vous parlez de risque résiduel. Avez-vous déjà dû reconnaître des erreurs à la suite de fluctuations de change?
Dominik Schneider: outre le choc du franc, qui nous a pris à contre-pied comme beaucoup d’autres entreprises, nous avons déjà subi des pertes du fait de la baisse du dollar. Nous sommes cependant prêts à courir ce risque, d’autant plus que seule une toute petite partie de notre chiffre d’affaires est en dollars. En revanche, les fluctuations du cours de l’euro ne nous affectent guère.

Quel est l’impact du franc fort sur Ronda?
Dominik Schneider: chez Ronda, les ventes se font principalement en francs suisses. C’est pourquoi le niveau élevé du franc a peu d’influence directe sur notre chiffre d’affaires. Mais indirectement, nous l’avons fortement ressenti. Le secteur de l’horlogerie – et donc de notre clientèle – a progressivement sombré dans la crise, avec un effondrement de la demande en montres suisses. Nous avons dû introduire des mesures de chômage partiel pour pouvoir maintenir les capacités.

Quelle sont vos perspectives pour 2019?
Dominik Schneider: nous sommes optimistes. Le feed-back de nos clients ainsi que les entrées de commandes promettent de meilleures périodes pour la branche de l’horlogerie. En avril 2018, nous avons pu mettre un terme au chômage partiel. Toutefois, nous ne sommes pas encore au niveau d’avant le choc du franc.

Selon vous, quels seront les principaux risques de marché en 2019?
Dominik Schneider: avant tout les risques politiques. Ceux-ci influent sur la confiance des consommateurs. Au sein de l’industrie horlogère, nous espérons notamment que l’activité de voyage et la consommation des citoyens asiatiques vont repartir.

“Ronda fabrique le cœur de la montre.

Dominik Schneider
Directeur financier, Ronda AG

Ronda AG est l’un des premiers fabricants mondiaux de mouvements d’horlogerie. L’entreprise dirigée par la troisième génération de la famille emploie 1400 collaborateurs au siège social à Lausen, dans le canton de Bâle-Campagne, ainsi que dans ses cinq sociétés affiliées. Dominik Schneider (48 ans) a commencé sa formation commerciale chez Ronda il y a 32 ans. Depuis cinq ans, il est directeur financier et membre de la direction. Sur le plan privé, on peut le croiser sur les pistes de ski de Lenzerheide, accompagné de son épouse et de ses trois enfants, ou sur le terrain d’entraînement des juniors du FC Bubendorf.

“ Nous nous prémunissons contre toutes les éventualités.

Les négociants de matières premières sont exposés aux fluctuations des prix et des devises. Ils peuvent toutefois se couvrir contre ces risques. Les fluctuations monétaires peuvent cependant peser sur leurs marges.

La société Walter Matter SA fait le commerce du café et du cacao à l’échelle internationale, généralement en dollars, mais également en euros, en livres sterling et en francs suisses. Elle vend principalement en Suisse et dans les pays limitrophes.

Comment vous prémunissez-vous contre les fluctuations monétaires?
Roger Fry: Pour ce faire, les opérations à terme occupent pour nous un rôle de premier plan. Elles nous permettent de définir à quel prix nous échangeons, à une date donnée, une devise étrangère contre des francs suisse ou une autre devise. Cela est important car nous signons des contrats jusqu’à deux ans avant leur date d’exécution. Nous concluons en moyenne cinq opérations à terme par jour. En cas de retard de livraison ou de paiement, nous reportons la date d’échéance avec des opérations de swap. Nous nous prémunissons ainsi contre toutes les éventualités. Nous effectuons des opérations au comptant lorsque nous avons trop, ou pas assez, de liquidité dans une devise donnée.

Existe-t-il d’autres produits de couverture auxquels vous souhaiteriez recourir à l’avenir?
Roger Fry: Les produits que je viens d’évoquer répondent à nos besoins. Les clients souhaitent cependant se servir d’opérations stop loss afin de tirer profit d’un mouvement de marché avantageux. Et nous aussi, nous pourrions réaliser ainsi des bénéfices. Et pourtant, nous allons y renoncer.

Pour quelle raison?
Roger Fry: Premièrement, cela n’est pas notre activité. Deuxièmement, nous ne sommes pas une entreprise spéculative, et troisièmement, nous avons une stratégie de couverture. Les opérations stop loss, ainsi que les options d’achat et les options de vente, doivent faire l’objet d’un suivi attentif. Et pour cela, il faudrait que nous engagions du personnel supplémentaire. Il faut trouver un bon équilibre entre le temps investi et le risque encouru.

Chez Walter Matter SA, lorsque nous effectuons des opérations de couverture, notre but vise uniquement à couvrir les coûts qui en résultent, et non à faire des bénéfices.

Au sein de votre entreprise, les fluctuations monétaires ont-elles déjà occasionné des amortissements?
Roger Fry: Il existe des cas de figure auxquels nous n’étions pas assez préparés. Ainsi, par exemple, le Brexit ou l’abandon du taux plancher EUR-CHF le 15 janvier 2015. Des événements de ce genre ont un impact sur notre comptabilité, de même que sur nos actifs. Force est toutefois de constater qu’en fin de compte, les effets se neutralisent.

L’abandon du taux plancher que vous venez d’évoquer a-t-il eu une incidence sur votre activité?
Roger Fry: Étant donné que nous tenons notre comptabilité en francs suisses, un franc fort a pour effet de réduire notre marge. Après tout, nous ne pouvons pas vendre nos marchandises plus cher, uniquement parce que notre marge est plus faible du fait de la conversion de nos prix en francs suisses. Notre situation est certainement meilleure lorsque le dollar est plus fort.

Quelles sont vos perspectives pour l’année 2019?
Roger Fry: Nous tablons sur une nouvelle augmentation du volume de nos transactions. Grâce aux jeunes vendeurs que nous venons d’engager, nous sommes à même de conquérir de nouveaux marchés.

Quels sont les risques de marché qui pourraient contrecarrer vos prévisions?
Roger Fry: Notre plus grand risque réside dans le climat. Par exemple, la sécheresse de 2014 au Brésil a donné lieu à une spéculation effrénée sur une éventuelle chute de la récolte de café. Les crises politiques locales constituent, elles aussi, un risque pour nous, car elles peuvent fortement limiter le commerce et le transport.

“ Nous sommes présents dans tous les pays producteurs de café ou de cacao.

Roger Fry
Directeur financier de Walter Matter SA

Chaque année, la société Walter Matter SA achète et vend près de 60 000 tonnes de café et autant de cacao. 32 employés travaillent au siège de la société à Genève. Roger Fry (61 ans) travaille depuis 38 ans pour cette entreprise familiale dont la direction est maintenant assurée en troisième génération. Pendant son temps libre, ce Zurichois aime voyager avec son épouse et ses deux filles dans des pays producteurs de café comme le Brésil et le Vietnam, ou il suit l’équipe nationale suisse de football partout où elle se déplace pour jouer. Tout aussi souvent, on peut le croiser à Majorque où il est propriétaire d’un appartement.

“ Malgré la situation sur le marché, nous maintenons notre stratégie de couverture.

Dans un grand groupe, il est essentiel que tout le monde soutienne la stratégie de couverture. C’est le seul moyen d’atteindre les objectifs fixés.

Rieter développe et fabrique des machines, des systèmes et des composants technologiques pour la transformation de fibres naturelles et synthétiques en fils. L’entreprise produit pour le marché mondial sur 17 sites répartis dans dix pays. Les différentes entités sont étroitement liées en ce qui concerne les flux de matériaux et de monnaies. Pour Rieter, les principales monnaies sont le franc suisse, l’euro, la couronne tchèque, le dollar des États-Unis, le renminbi et la roupie indienne.

Pour quelles raisons Rieter couvre-t-il ses risques de change?
Thomas Stäubli: Notre couverture des risques de change a deux objectifs. Tout d’abord, nous voulons préserver notre marge et nos flux de trésorerie. Ensuite, nous souhaitons réduire la volatilité des résultats. Nous ne réalisons que des opérations de couverture, sans aucun but opportuniste.

Quels produits utilisez-vous?
Thomas Stäubli: Nous utilisons des opérations au comptant, à terme et de swap ainsi que des non-deliverable forwards (NDF) pour les monnaies qui ne sont pas librement négociables. Il est rare que nous ayons recours à des options. Nous n’employons que des produits standard, pas de produits exotiques.

Pourquoi exclure les produits exotiques?
Thomas Stäubli: Même dans un contexte très volatil, le marché est généralement assez vaste pour acheter ou vendre des produits standard à un prix juste. Ceux-ci sont en outre plus transparents et s’intègrent plus facilement à des modèles de risque.

Quelles leçons tirez-vous de vos expériences passées en matière de couverture de change?
Thomas Stäubli: Une bonne stratégie de couverture de change s’appuie toujours sur une analyse approfondie de l’entreprise en amont et doit être adaptée au modèle commercial correspondant. Il est en outre recommandé de consulter toutes les parties impliquées à tous les niveaux. Afin d’atteindre les objectifs fixés, tout le monde doit soutenir et mettre en application la stratégie choisie.

Les monnaies sont devenues plus volatiles. Quelle incidence cette évolution a-t-elle sur votre stratégie de couverture?
Thomas Stäubli: Nous maintenons en principe notre stratégie, quelles que soient nos prévisions en matière d’évolution des taux de change. Néanmoins, la volatilité élevée nous a incité à affiner cette stratégie. Ainsi, nous avons nettement augmenté le taux de couverture dans l’activité de projet.

Quelles limites rencontrez-vous dans la couverture des risques de change?
Thomas Stäubli: Les principales limites résident dans les prescriptions réglementaires des différents pays. Par exemple, les sociétés affiliées indiennes et chinoises ne sont pas autorisées à effectuer des transactions sur devises à l’intérieur du groupe.

Thomas Stäubli
Head Group Treasury, Rieter Management AG

Rieter emploie quelque 5250 personnes dans le monde. En 2017, le fabricant de machines textiles a réalisé un chiffre d’affaires de 965,6 millions de francs. Thomas Stäubli (44 ans) est Head Group Treasury de Rieter Management AG depuis 2011. Auparavant, il a longtemps occupé cette fonction chez Bucher Industries AG. Passionné de cuisine, il aime voyager dans des endroits encore épargnés par le tourisme de masse. Actuellement, le livre «Philosophie» de Jonas Pfister l’incite à réfléchir aux grandes questions existentielles.

Le placement innovant

Comment gérer activement vos liquidités

Intérêts bas et liquidités excédentaires. De nombreuses entreprises sont actuellement confrontées à cette situation. Elles disposent de liquidités auxquelles s'appliquent des taux d'intérêt nuls, voire négatifs. Dans un même temps, nombre d'entre elles ont besoin de devises.

Les placements structurés sur les marchés monétaires sont une solution intéressante dans ce contexte. Le placement double-monnaie associe un placement traditionnel sur le marché monétaire avec une option sur devises, permettant d'augmenter le rendement. En étant prêt à accepter une éventuelle conversion du montant du placement en une devise alternative, il est possible de générer des rendements nettement plus élevés qu'avec un placement traditionnel sur le marché monétaire.

Vous trouverez ci-dessous un exemple explicite:

Brève description du point de vue d'un vendeur USD/CHF

Cours au comptant	**0.9990 CHF pour 1 USD**
Sous-jacent	Cours de change USD/CHF
Durée	1 mois
Prix d'exercice	1.0100 CHF pour 1 USD
Coupon fixe	4,00% p.a.
Montant du placement	250 000 USD

À titre d'illustration uniquement

Fonctionnement
Le coupon fixe de 4,00% p.a. est payé dans tous les cas. Le remboursement du montant du placement et le paiement du coupon fixe sont effectués au jour de remboursement soit dans la monnaie de placement USD, soit dans la monnaie alternative CHF. Ceci dépend du niveau du taux de change USD/CHF à l'échéance.

Les deux scénarios de remboursement suivants sont ici possibles:

Scénario 1
Si, à l'échéance, le sous-jacent est inférieur au prix d'exercice, le montant du placement et le coupon fixe de 4,00% p.a. sont alors remboursés dans la monnaie de placement USD à la date de remboursement.

Scénario 2
Si, à l'échéance, le sous-jacent est égal ou supérieur au prix d'exercice, le remboursement se fait dans la monnaie alternative CHF à la date définie. Le montant correspond ici au montant du placement initial augmenté du coupon fixe de 4,00% p.a. dans la monnaie de placement USD, converti au prix d'exercice défini de 1.0100 CHF pour 1 USD.

L'art de se protéger

Garantir une planification parfaitement sûre tout en conservant des chances de rendement

La plupart des entreprises se protègent en recourant à des opérations à terme traditionnelles.
Les opérations à terme conviennent très bien pour protéger les flux financiers futurs contre les risques de pertes sur cours. Cependant, elles présentent l'inconvénient de ne pas permettre de profiter d'une évolution future positive des cours.

La combinaison de différents instruments de couverture est un concept novateur. En combinant plusieurs solutions, vous êtes parfaitement protégé pour faire face aux différentes évolutions du marché.

Vous avez ainsi, par exemple, la possibilité de conclure des opérations à terme participatives en complément à des opérations à terme normales. L'objectif des opérations à terme participatives est de garantir une planification parfaitement sûre tout en bénéficiant d'une participation de 50% en cas de mouvement positif du marché.

Vous trouverez ci-dessous un exemple explicite:

Brève description du point de vue d'un acheteur EUR/CHF

Cours au comptant	**1.1310 CHF pour 1 EUR**
Cours à terme	1.1283 CHF pour 1 EUR
Cours de couverture	1.1500 CHF pour 1 EUR
Durée de la couverture	12 mois
Échéances	Mensuelles
Valeur nominale par échéance	100 000 EUR
Ratio de participation	50%

À titre d'illustration uniquement

Les opérations à terme participatives s'adressent aux entreprises souhaitant couvrir leur position en CHF en cas de hausse du cours de change de la paire EUR/CHF tout en profitant partiellement en cas de baisse du cours.
Les opérations à terme participatives offrent, dans tous les cas, une couverture de 1.1500 CHF pour 1 EUR. Si, à l'échéance, le cours de la paire EUR/CHF est égal ou inférieur au cours de couverture, vous n'êtes tenu d'acheter qu'une partie du montant nominal au cours de couverture. La différence peut être achetée au cours au comptant actuel à ce moment, celui-ci étant plus favorable que le cours de couverture (pas dans le cadre de cette structure).

Fonctionnement
À chaque échéance, l'un des scénarios suivants peut se produire:

Scénario 1
La paire EUR/CHF se négocie au-dessus du cours de couverture.
À la date de règlement correspondante, vous achetez 100 000 EUR contre des CHF au cours de couverture.

Scénario 2
La paire EUR/CHF se négocie au cours de couverture ou à un cours inférieur.
À la date de règlement correspondante, vous n'êtes tenu d'acheter que 50 000 EUR contre des CHF (montant nominal multiplié par le ratio de participation de 50%) au prix d'exercice.

Donner de la visibilité à des performances souvent invisibles

Un engagement de tous les instants en faveur des PME suisses
Le Swiss Venture Club (SVC) s'engage depuis plus de 18 ans avec passion en faveur des petites et moyennes entreprises de Suisse grâce à un ancrage régional doublé d'une présence nationale.

Association de PME indépendante à but non lucratif, le SVC représente aujourd'hui, avec plus de 3000 membres de toutes les branches et de toutes les régions, l'un des plus grands et des plus importants réseaux destinés aux entrepreneurs en Suisse. Il réunit des personnalités novatrices issues des domaines de l'économie, des sciences, de la politique, des médias et de la culture et leur permet de nouer de précieux contacts et d'échanger leurs expériences personnelles. C'est ainsi qu'il favorise la promotion de l'entrepreneuriat et contribue au succès économique de la Suisse.

PRIX SVC – Donner de la visibilité à des entreprises performantes souvent invisibles
Ce qui a commencé en 2003 comme un vague projet avec le «Prix de l'Entreprise Espace Mittelland» a évolué au fil des ans pour devenir une véritable vitrine du «Who is who» des PME locales: en tant que porteur et initiateur du projet, le SVC distingue avec l'actuel Prix SVC des entreprises innovantes dont les performances exceptionnelles font le succès économique durable. Le Prix SVC s'est imposé comme l'une des principales récompenses économiques du pays. Il est décerné tous les deux ans dans sept régions économiques et trois régions linguistiques: Espace Mittelland, Nordschweiz, Ostschweiz, Suisse romande, Svizzera italiana, Wirtschaftsraum Zürich et Zentralschweiz. Car il faut bien admettre que les médias nationaux continuent de ne parler la plupart du temps que des grandes entreprises au nom prestigieux. C'est précisément là que le SVC intervient. Il offre aux PME locales qui réussissent une tribune unique à l'échelle régionale avec un écho au niveau national. Car ce sont ces petites et moyennes entreprises qui font la structure de notre économie. De nombreux finalistes au fort ancrage local ont investi des niches et ont acquis une place enviable dans la concurrence sur le marché mondial.

D'autres entreprises fournissent des services ou des travaux locaux, contribuant largement à la réussite de la place économique suisse. Le Prix SVC met en lumière l'importance des PME pour l'économie suisse et a pour but d'inciter les entreprises à se surpasser.

Prix SVC Suisse romande 2018

Continuer à avancer – Le SVC se fixe de nouveaux axes prioritaires importants pour 2019
Le SVC souhaite s'adresser davantage encore et de façon ciblée aux jeunes entrepreneurs à l'avenir. Par ailleurs, le processus de numérisation de l'association entamé est appelé à se poursuivre: un site Internet revisité à partir de juin 2019 et une présence active sur les réseaux sociaux offriront de nouvelles possibilités de réseautage.

De nouveaux formats de manifestations
De même, sur le plan socio-politique, de nouveaux formats de manifestations sont mis en œuvre depuis 2015 pour faire entendre les PME. Le SVC mise pour cela plus régulièrement sur des manifestations organisées avec des partenaires, ce qui permet d'unir ses efforts pour obtenir plus de résultats.

Le nouveau projet «C'est le moment ou jamais – un prix pour une déréglementation intelligente» et le concours d'idées «Château des idées» ont ainsi été créés en collaboration avec StrategieDialog21.

C'est dans le cadre de la manifestation de déréglementation susmentionnée qu'Andri Silberschmidt a enthousiasmé, à 23h55 précises, le public rassemblé à l'Hôtel de Ville de Berne avec son idée de «licence pop-up pour les affectations temporaires». Dans le cas de projets limités dans le temps, cette formule a pour but de simplifier ces affectations indépendamment de la zone à bâtir.

Cette manifestation d'un genre nouveau et résolument positive récompense la créativité dans le domaine de la déréglementation. Elle doit par ailleurs servir d'inspiration et de motivation pour remettre en question de façon critique les réglementations dans son propre cercle d'influence et faire émerger de nouvelles idées. Suite au succès de la première édition, le format sera reconduit le 24 octobre 2019, à l'Hôtel de Ville de Berne également.
Informations complémentaires sur:
www.5-vor-12.ch

Ensemble au service de l'esprit d'entreprise suisse – grâce à des partenaires solides

Le Credit Suisse est à la fois un soutien et un partenaire stratégique du Swiss Venture Club depuis plus de 12 ans. Cette collaboration repose sur un objectif commun: promouvoir durablement l'esprit d'entreprise et être aux côtés des entrepreneurs, que ce soit en tant que banque ou association de PME.

Vos partenaires FX locaux

Toutes les entreprises actives à l'étranger sont confrontées quotidiennement à des risques de change et de taux. En d'autres termes, les cours des devises et les intérêts peuvent «crever le plafond» ou s'effondrer pratiquement du jour au lendemain.

Selon la situation, de telles variations peuvent avoir un impact positif ou négatif sur les transactions en monnaies étrangères. Et comme l'orientation de l'ensemble de l'économie suisse est de plus en plus internationale, ce phénomène concerne toujours plus de petites et de moyennes entreprises. D'où l'importance d'une bonne planification et d'une couverture appropriée pour les entreprises.

Nous serons ravis de développer avec vous des propositions de couverture ou de placement pour l'optimisation du rendement, en fonction des besoins de votre entreprise.

Nous sommes joignables sans interruption de 7h00 à 18h00 (HEC). Veuillez contacter votre responsable clientèle pour la première prise de contact.

Bâle: Tél. + 41 61 279 65 00

St-Gall: Tél. + 41 71 226 61 80

Zurich: Tél. + 41 44 656 68 00

Genève: Tél. + 41 22 394 81 55

Lugano: Tél. + 41 91 802 64 00

Nos prestations pour les entreprises

Nous vous assistons et vous conseillons pour toutes les questions relatives aux devises, aux métaux et au marché monétaire

- Opérations au comptant, à terme et swaps
- Ordres à cours limité et niveaux d'appel
- Options, options exotiques et produits structurés
- Produits du marché monétaire tels que placements call et dépôts à terme, DCD et FINER
- Onboarding et formation sur notre e-tool de devises

Nous mettons à votre disposition des informations sur les marchés

- «FX Update» avec d'importantes informations sur le marché et les changes
- Invitations à des conférences téléphoniques avec accent sur les marchés des changes
- Sur demande, newsletters hebdomadaires ou quotidiennes
- Cours et taux d'intérêt actuels, cours moyens journaliers et mensuels

CREDIT SUISSE (Suisse) SA
Case postale 100
CH-8070 Zurich
credit-suisse.com

Disclaimer
Les informations fournies constituent un support marketing. Elles ne doivent pas être interprétées comme un conseil financier ou autre fondé sur la situation personnelle du destinataire ni comme le résultat d'une analyse indépendante et objective. Les informations fournies dans le présent document ne sont pas juridiquement contraignantes et ne constituent ni une offre ni une incitation visant à la conclusion de quelque transaction financière que ce soit. Les informations fournies dans le présent document ont été élaborées par Credit Suisse Group AG et/ou ses filiales (ci-après CS) avec le plus grand soin et en toute bonne foi.
Les informations et les opinions exprimées dans le présent document reflètent celles du Credit Suisse au moment de la rédaction et sont sujettes à modification à tout moment sans préavis. Elles proviennent de sources considérées comme fiables.
Le CS ne fournit aucune garantie quant au contenu et à l'exhaustivité de ces informations et décline toute responsabilité pour les pertes qui pourraient résulter de l'utilisation de ces informations. Sauf mention contraire, les chiffres n'ont pas été vérifiés. Les informations fournies dans le présent document sont réservées au seul usage de son destinataire.
Il est interdit d'envoyer, d'introduire ou de distribuer ces informations ou une copie de celles-ci aux Etats-Unis ou de les remettre à une personne US (au sens de la Regulation S de l'US Securities Act de 1933, dans sa version amendée).
La reproduction intégrale ou partielle du présent document sans l'accord écrit du CS est interdite.
En outre, les monnaies étrangères sont exposées au risque de dépréciation par rapport à la monnaie de référence de l'investisseur.
Les placements dans des matières premières ainsi que les dérivés ou les indices de matières premières sont soumis à des risques particuliers et à une forte volatilité. La performance de tels placements dépend de facteurs non prévisibles tels que les catastrophes naturelles, les influences climatiques, les capacités de transport, les troubles politiques, les fluctuations saisonnières et les influences importantes du renouvellement (rolling forward), notamment pour les futures et les indices.
Les «traded options and financial futures» sont des dérivés complexes qui peuvent comporter un degré de risque élevé. Ils sont négociés sur une place boursière réglementée où les conditions de ces produits dérivés (p. ex. actif sous-jacent, expiration, quantité, prix d'exercice) sont standardisées par ces échanges. Par ailleurs, leur règlement se fait par le biais des chambres de compensation. La valeur de ces produits dérivés dépend du développement de la valeur de l'actif sous-jacent. Les «traded options and financial futures» sont de ce fait uniquement destinés aux investisseurs avertis, en mesure d'appréhender et d'assumer tous les risques qui en découlent.
Les transactions de gré à gré («OTC») sont des produits dérivés complexes qui ne sont ni standardisés ni titrisés. Ils sont négociés et échangés hors Bourse. Les transactions de gré à gré ne sont pas réglées par le biais d'une chambre de compensation et n'ont pas de marché secondaire. Elles peuvent comporter un risque important. Ils sont de ce fait uniquement destinés aux investisseurs avertis, en mesure d'appréhender et d'assumer tous les risques qui en découlent. La valeur des produits dépend du développement de la valeur de l'actif sous-jacent et de la solvabilité des parties, qui peuvent évoluer au cours du cycle de vie des produits. Une société du CS peut participer à d'autres transactions liées à tout sous-jacent des produits susmentionnés. Ces éventuelles transactions ne sont pas mentionnées dans le présent document. Les dispositions à caractère obligatoire de toute transaction seront définies dans les contrats et les confirmations spécifiques OTC. Vous pouvez vous adresser à votre Relationship Manager, qui vous fournira des informations complémentaires concernant ces produits (p. ex. l'intégralité des conditions).

Copyright © 2019 Credit Suisse Group AG et/ou ses filiales. Tous droits réservés.

EUROMONEY AWARDS FOR EXCELLENCE 2018
Meilleure banque en Suisse

CREDIT SUISSE

«Nous voulons devenir la référence. Ici à Einsiedeln et dans le monde.»

Heinz Leuthold, CEO et président du Conseil d'administration de Leuthold Mechanik AG, lauréat du Prix SVC Wirtschaftsraum Zürich

Les entrepreneurs ont besoin d'une vision, d'esprit d'innovation et de persévérance. Ainsi que d'un partenaire financier fiable.
credit-suisse.com/entrepreneur

Copyright © 2018 Credit Suisse Group AG et/ou ses filiales. Tous droits réservés.